



Avec l'appui financier et technique



Programme "Les Communautés Reverdissent le Sahel"

ATELIER NATIONAL SUR LE REVERDISSEMENT AU SÉNÉGAL

THÈME:

QUELLE APPROCHE PARTENARIALE POUR
UNE SYNERGIE D'ACTION EFFICACE?

18 et 19 Décembre 2020
À l'Hôtel Iris de Toubab Dialaw

Rapport

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS	2
I. INTRODUCTION.....	3
II. CEREMONIE D’OUVERTURE	6
III. DEROULEMENT DES TRAVAUX	6
1. Le panel sur les défis du reverdissement au Sénégal.....	6
2. Le panel sur les stratégies et les acteurs pour favoriser la dynamique de reverdissement au Sénégal	8
3. Le panel sur les impacts du reverdissement	10
4. Le panel politique de haut niveau sur les orientations stratégiques du reverdissement au Sénégal	12
V. CONCLUSION	13
VI. ANNEXE.....	15
1. Agenda de l’atelier	15
2. Liste des participants.....	16

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

AFR100	Initiative pour la restauration des paysages forestiers africains (100 millions d'hectares)
APAFS	Association pour la Promotion de l'Agroforesterie et des Arbres Fertilitaires au Sénégal
ASRGM	Agence Sénégalaise de la Reforestation et de la Grande Muraille Verte
CES	Conservation des Eaux et des Sols
CNCR	Conseil National de Concertation et de Coopération des Ruraux
CNIS-GDT	Cadre National d'Investissement Stratégique pour la Gestion Durable des Terres
CNRF	Centre National de Recherches Forestières
CRS	Les Communautés Reverdisent le Sahel
CT	Collectivités territoriales
DEFCCS	Direction des Eaux, Forêts, Chasses et de la Conservation des Sols
DRS	Défense et Restauration des Sols
ELD	Economie de la Dégradation des Terres
GDT	Gestion Durable des Terres
IED Afrique	Innovation, Environnement, Développement en Afrique
INP	Institut National de Pédologie
ISE	Institut des Sciences de l'Environnement
ISRA	Institut Sénégalais de Recherches Agricoles
ODD	Objectif de Développement Durable
PFNL	Produits Forestiers Non Ligneux
PSE	Plan Sénégal Émergent
RECODEF	Regroupement Communautaire pour le Développement de Familles
REPES	Réseau des Parlementaires pour la Protection de l'Environnement au Sénégal
RNA	Régénération Naturelle Assistée
UAEL	Union des Associations d'Élus Locaux
UFR/EBDD	Unité de Formation et de Recherche/ Environnement, Biodiversité et Développement Durable
USSEIN	Université du Sine Saloum El-Hâdj Ibrahima NDIASS

I. INTRODUCTION

CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ATELIER

Comme pour beaucoup de pays du Sahel, le Sénégal fait face à une dégradation continue du couvert végétal du fait de plusieurs facteurs (anthropique et naturel) exacerbés par les conséquences du changement climatique. Pour renverser cette tendance de dégradation, plusieurs initiatives sont prises par l'État et ses partenaires.

La multiplicité des initiatives prouve à suffisance la prise de conscience sur la nécessité d'engager des actions à moyen et long terme pour reverdir le pays. Force est de reconnaître également que cette volonté de reverdir le pays et le Sahel se traduit par des efforts importants de mobilisation de toutes les parties prenantes pour une approche efficace du reverdissement. C'est ainsi qu'il a été constaté au cours des dernières années, la mise en place de plusieurs dynamiques institutionnelles, politiques, scientifiques et techniques. Il s'agit notamment de la mise en place d'un cadre réglementaire favorable avec des politiques, programmes/projets en faveur de la conservation des ressources forestières. Au Sénégal, l'État a récemment mis sur pied l'Agence Sénégalaise de la Reforestation et de la Grande Muraille Verte (ASRGM) avec comme volonté de « *bâtir un Sénégal vert* ». Ainsi, les efforts sont de plus en plus orientés vers le reverdissement avec des approches relativement nouvelles : gestion durable des terres (GDT), économie de la dégradation des terres (ELD), régénération naturelle assistée (RNA), etc. Ce changement de paradigme dénote une volonté commune des différentes parties prenantes de réintroduire l'arbre dans le paysage agraire à travers différentes techniques agro-forestières.

Dans ce contexte, on assiste de plus en plus à la mise en place de plusieurs plateformes d'acteurs. Cela traduit une volonté d'adopter une démarche participative et inclusive dans la gouvernance des ressources forestières afin qu'elles puissent continuer à jouer durablement leur rôle dans l'amélioration des conditions d'existence des populations. Cette pluralité des interventions et des approches constitue un atout majeur pour atteindre les résultats escomptés. En outre, on note de plus en plus la formulation d'objectifs chiffrés par les programmes. Par exemple dans le cadre de l'initiative AFR100, l'État du Sénégal vise à atteindre la restauration de 2 000 000 hectares de paysages dégradés et déboisés d'ici à 2030 ; le projet "*Des arbres pour reverdir l'Afrique*" coordonné par World Vision Sénégal vise à reverdir 160 000 hectares d'ici 2022 ; le programme intitulé « *Les communautés reverdisent le Sahel* » vise 60 000 ha en 10 années, etc. Cette nouvelle approche d'intervention très opérationnelle du reverdissement, soulève beaucoup de défis sur les mécanismes de mesures de ces résultats. Quel devra être le rôle des acteurs institutionnels dans ces dynamiques dont l'ancrage constitue les territoires ? Quel devra être la responsabilité des organisations communautaires de base dans le processus ? Quel rôle pour les collectivités territoriales (CT) dans un contexte de décentralisation et de territorialisation des politiques publiques ?

Dès lors, avec les différents défis que le reverdissement soulève, l'enjeu est de pouvoir construire sur ces dynamiques pour une atteinte plus efficace des résultats. Cette pluralité des acteurs et des interventions met en relief la nécessité du renforcement des synergies d'action. Il s'agira de voir comment permettre à toutes les parties prenantes de surmonter les défis et d'atteindre de façon inclusive, efficace et efficiente les résultats escomptés pour améliorer les conditions d'existence des communautés ?

Relever un tel défi, requiert un cadre de concertation permettant de créer les conditions pour un apprentissage mutuel et un renforcement dans la synergie des interventions. C'est dans cette perspective que le Consortium CRS-DOB qui met en œuvre le projet intitulé « *Les communautés reverdisent le Sahel* » engage une dynamique d'échange et de mutualisation des efforts dans l'optique de se renforcer mutuellement.

Ce Consortium est constitué du Centre National de Recherches Forestières de l'Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (CNRF/ISRA), de ENDA Énergie, de ENDA Pronat et de IED Afrique qui en assure la coordination au niveau national. Le principal objectif du Consortium CRS-DOB est d'appuyer les communautés pour la régénération de plusieurs milliers d'hectares de terres dégradées. Ceci, afin de contribuer à une meilleure résilience des populations rurales grâce entre autres, à l'augmentation de la production agricole, le renforcement de la sécurité alimentaire et l'amélioration des revenus des ménages. Financé par DOB Ecology, ce programme est mis en œuvre au Burkina Faso, au Niger et au Sénégal avec l'appui technique de Both ENDS. Il vise l'adoption de la RNA par les communautés, les gouvernements, les ONG et le secteur privé comme techniques de reverdissement pour restaurer les terres dégradées et renforcer la résilience et la sécurité alimentaire.

Dans ce programme « *Les communautés reverdisent le Sahel* », le plaidoyer représente un volet important dans la stratégie de mise en œuvre et doit permettre au Consortium CRS-DOB d'influer sur les orientations politiques en faveur du reverdissement. À cet effet, le Consortium CRS-DOB cherche à créer les conditions d'un dialogue et d'une concertation entre acteurs pour identifier les opportunités de synergie et de coopération entre les parties prenantes du reverdissement.

C'est dans ce contexte et dans un souci de partager les expériences, de contribuer à la facilitation de ce dialogue et la synergie des acteurs que le Consortium CRS-DOB a organisé cet atelier national sur les défis, stratégies et partenariat du reverdissement au Sénégal.

2. OBJECTIFS DE L'ATELIER

L'atelier aura pour objectifs :

- De partager sur les différentes initiatives de reverdissement en cours ou récentes au Sénégal ;
- D'échanger sur les défis, les approches, la mesure des progrès et les mécanismes de mise en place de bases de données fiables sur le reverdissement au Sénégal ;

- De réfléchir sur la manière dont la dimension économique (chaîne de valeur forestière) peut contribuer à la restauration et à la préservation des ressources naturelles ;
- De discuter des opportunités de partenariat et de synergie entre les parties prenantes clés en charge des initiatives de reverdissement.

3. RESULTATS ATTENDUS DE L'ATELIER

Les résultats attendus au terme de cet atelier sont les suivants :

- Les différentes initiatives de reverdissement en cours ou récentes au Sénégal sont partagées et discutées ;
- Les défis, les approches, la mesure des progrès et les mécanismes de mise en place de bases de données fiables sur le reverdissement au Sénégal sont discutés et des solutions préconisées ;
- Des orientations sur la manière dont la dimension économique (chaîne de valeur forestière) peut contribuer à la restauration et à la préservation des ressources naturelles sont définies;
- Les opportunités de partenariat et de synergie entre les parties prenantes clés en charge des initiatives de reverdissement sont identifiées et exploitées.

4. PARTICIPANTS A L'ATELIER

Le reverdissement au Sénégal concerne une multitude d'acteurs. Ainsi, du fait de la nécessité d'une implication effective de tous les acteurs pertinents, cet atelier national



est ouvert à une diversité de parties prenantes capables de faciliter l'atteinte des objectifs. C'est ainsi que cette rencontre a réuni, en plus des représentants des principaux partenaires, les représentants des services techniques de l'État, des organisations

de la société civile, les représentants des CT, des chercheurs, les représentants des partenaires techniques et financiers, des représentants d'organisations internationales, des porteurs d'initiatives de reverdissement ou de valorisation des produits forestiers non ligneux (PFNL), des personnes ressources choisies du fait de leurs compétences distinctives dans le domaine du reverdissement, etc.

II. CEREMONIE D'OUVERTURE

Une sobre et symbolique cérémonie d'ouverture a permis de démarrer les activités de l'atelier sur le reverdissement. Cette cérémonie a permis tour à tour au Directeur de



IED Afrique, M. Mamadou FALL, au Représentant du REPES, l'honorable député Samba Demba NDIAYE et au Conseiller technique (CT) du MEDD, le Colonel Sakhoudia THIAM de faire une brève allocution. Les interventions ont porté essentiellement sur l'importance de la rencontre et la pertinence du thème qui

selon le CT du MEDD, revêt une importance capitale pour le département en charge de l'Environnement ainsi que pour toutes les parties prenantes intervenant dans ce domaine. Ils ont tous été unanimes sur la nécessité de lutter contre la désertification et la dégradation des terres et d'atteindre les objectifs nationaux en termes d'objectifs de développement durable, en particulier le 15^e ODD et la Contribution déterminée nationale. Tout ceci contribue à limiter la dégradation des terres, des forêts et l'émission de CO₂ à travers le reverdissement.

III. DEROULEMENT DES TRAVAUX

Les travaux de l'atelier national sur le reverdissement se sont déroulés sous forme de panels qui ont permis à des personnes choisies es-qualité, de partager leur point de vue, leurs expertises et leurs réflexions sur un certain nombre d'interpellations préalablement identifiées. C'est ainsi que quatre (04) panels ont été organisés durant les deux jours et chacun a été suivi par une session très riche de discussion et de questions-réponses.

1. Le panel sur les défis du reverdissement au Sénégal

Comme son nom l'indique ce panel a permis aux panélistes, au discutant et aux participants de revenir sur les défis majeurs pour arriver à reverdir le Sénégal dans les années à venir ; ce qu'il faut faire pour relever ces dits défis ; la mesure des progrès réalisés par les différents acteurs porteurs d'initiatives surtout des acteurs non étatiques.



Ce panel était aussi l'occasion d'aborder le rôle des CT dans les objectifs de reverdissement du Sénégal, les défis liés à l'institutionnalisation de la pratique dans les territoires ainsi que l'accompagnement nécessaire à cet effet. Les défis liés à la construction d'une plateforme multi-acteurs efficace pour une meilleure synergie des

acteurs du reverdissement ont été aussi discutés de même que la manière dont les résultats de la recherche doivent être valorisés pour une bonne stratégie de reverdissement.

Ce panel a donné lieu à des échanges très riches entre les panélistes, le discutant et les participants. Ces échanges ont mis en exergue quelques défis notamment la stabilisation et l'harmonisation des approches de reverdissement, la mise en place d'une plateforme consensuelle pour l'évaluation des initiatives de reverdissement, la prise en compte des besoins et des types d'écosystèmes dans les activités de reverdissement et la revalorisation du budget alloué à l'environnement aux niveaux national et local.

Dans les collectivités territoriales - qui selon les opinions devaient être au centre pour les principes de subsidiarité -, une prise en compte insuffisante des compétences relevant du domaine de l'environnement a été pointée du doigt. D'aucuns pensent que ceci est dû au fait que les CT soient pressées par des urgences à priori plus importantes avec peu de moyens et peu de capacités. C'est ainsi que la priorité semble-t-il est accordée à la santé, à l'éducation, à l'eau, au désenclavement, etc. Pour y remédier, en plus d'un accompagnement continu des partenaires, les élus surtout les maires doivent faire l'objet d'un programme de sensibilisation et de formation.

En outre, des expériences réussies par les CT comme les réserves communautaires de Somone et de Popenguine doivent être vulgarisées auprès des maires afin de mieux faire le lien entre l'environnement et les autres secteurs. S'agissant des manquements constatés en termes de synergie des interventions à l'échelle locale, il est en effet demandé aux maires de jouer le rôle de catalyseur et de régulateur pour faciliter les rapprochements des partenaires et éviter les doublons...

Dans la prise en compte de ces défis, la recherche qui, selon les points saillants des discussions, n'est pas suffisamment proche des producteurs, doit être revue en termes de paradigme et d'approche. La recherche et sa valorisation doivent occuper à nouveau une place importante au niveau du service forestier et dans le reverdissement afin que cette dernière soit en symbiose avec les défis, les besoins et préoccupations

des acteurs surtout locaux. Enfin, les chercheurs sont appelés à élaborer des mécanismes efficaces pour mieux partager les résultats de leurs recherches avec les populations locales.

Au-delà de la place de la recherche dans la prise en compte des défis, des recommandations spécifiques ont été formulées. Il s'agit notamment de :

- Tenir compte des réalités des zones éco-géographiques ;
- Faire un plaidoyer pour montrer que l'ELD est rentable économiquement afin d'impliquer les acteurs ;
- Mettre l'accent sur les populations afin qu'elles puissent localement orienter les actions du maire vers le reverdissement ;
- S'inspirer des réussites et surtout des échecs du passé dans la formulation et la mise en œuvre des initiatives actuelles de reverdissement ;
- Viser des horizons lointains notamment 2050 dans le choix des orientations sur le reverdissement ;
- Sensibiliser et renforcer les capacités des producteurs pour leur permettre de mieux comprendre les enjeux du reverdissement et de s'engager en conséquence ;
- Revoir davantage le statut de l'arbre en accordant plus de droit aux producteurs afin de mieux les encourager à faire du reverdissement...

2. Le panel sur les stratégies et les acteurs pour favoriser la dynamique de reverdissement au Sénégal

Des porteurs d'initiatives en cours de mise en œuvre ont saisi cette occasion pour non seulement partager mais engager une réflexion critique sur les stratégies jusque-là utilisées et les acteurs mobilisés pour favoriser la dynamique de reverdissement au Sénégal.

Durant ce panel les principaux piliers sur lesquels le reverdissement devrait se reposer pour assurer une pérennisation des interventions ont été discutés

ainsi que les stratégies d'engagement des acteurs (locaux, nationaux et même ceux de la bande sahélienne).



Les interventions ont porté aussi sur le type de partenariat à bâtir avec les acteurs aux niveaux local et national pour les responsabiliser dans la dynamique de reverdissement, les meilleurs mécanismes pour passer à l'échelle de même que la

stratégie d'inclusion pour la prise en compte systématique des femmes et de leurs besoins ainsi que des autres acteurs susceptibles d'être laissés pour compte.

Compte tenu de la nécessité d'avoir une idée nette et précise des résultats obtenus par les différentes initiatives, les dispositifs mis en place par certains acteurs pour mesurer les progrès réalisés dans le cadre du reverdissement ont été abordés. Il en est ainsi de la stratégie pour la mise à l'échelle et la nécessité de capitaliser les stratégies de reverdissement pour mieux documenter les expériences en termes de réussite, d'échecs et de leçons apprises.

Enfin le niveau régional a été débattu afin de voir la meilleure façon d'influer sur les politiques environnementales des organisations régionales pour une meilleure prise en compte des préoccupations liées au reverdissement et la manière dont cette dernière pourra contribuer à vaincre la faim et la pauvreté, et répondre ainsi aux nombreux autres défis d'une région parmi les plus fragiles du monde à savoir le Sahel. Revenant sur les principaux piliers devant permettre d'assurer une pérennisation des interventions, les porteurs d'initiatives, selon les discussions, doivent adopter une approche familiale axée ou tour du ménage, mettre les populations au-devant après avoir renforcé leurs capacités et s'appuyer sur la synergie des actions.

De plus, il est fondamental de partir des dynamiques locales et impliquer tous les services et partenaires pour des systèmes agro-sylvo-pastoraux inclusifs et productifs mettant l'arbre en zone de terroir au centre des interventions ; ce qui permettra ainsi d'améliorer les conditions d'existence des populations. Enfin, l'éducation environnementale au niveau des écoles est aussi considérée comme un pilier en ce sens que des initiatives comme les pépinières scolaires, le reverdissement des espaces scolaires et les jardins d'écoles sont considérées comme de bonnes initiatives permettant de familiariser très tôt les écoliers avec l'arbre et la problématique du reverdissement.

En termes de stratégies, les positions vont dans le sens de l'adoption d'approches participatives et inclusives axées autour de comités locaux représentatifs et fonctionnels comme principal mécanisme de gouvernance. Afin de tenir compte de la dimension genre, des mesures incitatives (accès à la terre, foyers améliorés, place des femmes dans les organisations de base...) sont jugées nécessaires pour d'une part, corriger la faible représentation des femmes et d'autre part, faire de ces dernières de véritables actrices du reverdissement.

La communication étant fondamentale pour la vulgarisation et la mise en échelle des initiatives de reverdissement, l'implication des radios communautaire doit occuper une place importante dans les stratégies ainsi que l'organisation de journées de consécration des champions du reverdissement afin de les donner comme exemple. Toutefois, d'aucuns pensent qu'il faudra dépasser les approches classiques du reverdissement et se tourner résolument vers l'entrepreneuriat vert, le développement de filières forestières afin de faciliter l'accès au marché pour les PFNL ; gage d'un

engagement continu des producteurs qui verront le reverdissement comme une activité génératrice de revenus.

Pour ce qui est de la stratégie d'engagement des acteurs locaux, il s'agit selon les panélistes, de mettre l'accent sur des volontaires communautaires (animateurs, paysans leaders...) coachés, formés, accompagnés. Pour ce faire, les organisations communautaires de base doivent toujours être responsabilisées comme entités devant faciliter la mise en œuvre car étant généralement des organisations pérennes, qui maîtrisent mieux les réalités locales et qui sont plus proches des producteurs.

Dans le cadre de la mesure des progrès, au-delà de la nécessité d'avoir une approche harmonisée, la caractérisation de la situation de référence des zones d'intervention doit être systématisée selon les panélistes. Une telle démarche permettra ainsi d'avoir des données précises sur la situation avant intervention et de mieux apprécier les progrès accomplis. Dès lors des activités de géo-référencement, de dénombrement et de suivi régulier sont indispensables pour l'appréciation des efforts consentis.

3. Le panel sur les impacts du reverdissement

À travers différentes stratégies (reboisement, foresterie communautaire, mise en défens, RNA, agroforesterie, GDT, DRS/CES...), le Sénégal et ses différents partenaires se sont engagés dans des actions de reverdissement depuis plusieurs décennies. Ce faisant, il fallait trouver un prétexte pour revenir sur les principaux impacts de ces actions mises en œuvre à travers d'importants programmes et projets mais aussi et surtout de petites initiatives locales.

C'est tout l'intérêt de ce panel lors duquel les participants sont revenus sur les impacts, les bonnes pratiques, le choix des espèces surtout fertilitaires, la chaîne de valeur forestière et la valorisation des PFNL, la lutte contre le changement climatique, la GDT, l'agriculture familiale...



La recherche ayant d'une manière ou d'une autre accompagné le reverdissement au Sénégal, ses acteurs ainsi que les autres participants ont eu aussi l'occasion de jeter un regard critique sur (i) les acquis de la recherche dans ce domaine, (ii) les

lacunes en termes de prise en compte effective des besoins et priorités, (iii) la façon dont les institutions de recherche doivent accompagner la mise en œuvre pratique des initiatives de reverdissement et (iv) la manière dont les résultats de la recherche peuvent être utilisés pour éclairer davantage la prise de décision sur les questions de reverdissement.

D'emblée, la plupart des participants ont déploré l'absence d'une évaluation nationale systématique de toutes les initiatives entreprises jusque-là afin de mieux apprécier les impacts du reverdissement. Nonobstant ce constant, un certain nombre d'aspects positifs ont été mis en relief. En effet, prenant l'exemple de réalisations phares comme la bande de filaos (considérée comme le plus grand succès des initiatives d'envergure de reverdissement), la récupération des terres salées, la restauration de la mangrove, la création de mises en défens et de forêts communautaires, les panélistes sont revenus sur la contribution des initiatives de reverdissement dans la protection des sols du pays connus pour leur caractère fragile, la remontée biologique favorisée par le reverdissement, la séquestration du carbone, etc.

Sur le plan socio-économique, le reverdissement a amélioré les conditions de vie des populations en permettant la création de conditions favorables au développement d'activités de production notamment le maraîchage et l'agriculture dans des zones fragiles comme les Niayes et les terres du Saloum. En outre, il est reconnu que les producteurs qui font du reverdissement constatent des impacts positifs sur leurs champs et sur les revenus avec la valorisation des PFNL et les produits ligneux ; ce qui selon certains contributeurs, se répercute dans le bol du producteur et l'état de santé des membres du ménage.

L'histoire du reverdissement au Sénégal étant jalonnée par l'adoption de pratiques que d'aucuns considèrent comme étant de bonnes pratiques à vulgariser et à mettre à l'échelle. Il s'agit notamment de la mise en défens, de la RNA, de l'agroforesterie, de la GDT, de l'agro-écologie, de l'adoption des conventions locales comme outil juridique local, etc.

L'accroissement des impacts positifs du reverdissement sur l'environnement et les conditions de vie des populations locales nécessite d'après les discussions, la prise en compte des préoccupations suivantes :

- La maîtrise des principales contraintes du reverdissement que sont le déficit hydrique, la dent du bétail et les feux de brousse ;
- Une bonne maîtrise de la sylviculture des espèces locales dans un contexte où la sylviculture des espèces exotiques est mieux maîtrisée ;
- L'implication systématique des jeunes et des femmes dans les initiatives ;
- La mobilisation de toutes les parties prenantes capables de s'engager dans le plaidoyer afin de pousser l'État à s'engager davantage dans les réformes surtout

celle sur la gouvernance forestière participative et dans la mise en l'échelle de la GDT ;

- Une évaluation rigoureuse des succès mais surtout des échecs par le service forestier après chaque campagne de reverdissement en intégrant les efforts des acteurs non étatiques...

Abordant le choix des espèces, les participants ont insisté sur le fait que ce dernier doit toujours revenir aux populations locales sans influence aucune de la part des partenaires. Ainsi le choix des espèces doit se faire toujours en rapport avec les besoins et priorités des populations en intégrant des préoccupations spécifiques comme la nécessité de prendre en compte la diversité biologique.

Enfin, la recherche ayant tant bien que mal accompagné les initiatives de reverdissement, il est attendu d'elle, une meilleure documentation des expériences afin de mieux caractériser les impacts et les apports des espèces végétales (ligneuses comme non ligneuses) dans la conservation des sols et l'amélioration des rendements. Ce qui lui permettra de mieux accompagner les initiatives et éclairer les choix ainsi que la prise décision. Pour ce faire, les universités sont appelées à s'ouvrir suffisamment aux populations locales en allant vers elles afin de mieux prendre en compte leurs préoccupations ; ce qui permettra d'avoir une recherche tirée par la demande.

4. Le panel politique de haut niveau sur les orientations stratégiques du reverdissement au Sénégal

L'État du Sénégal a exprimé sa volonté de « bâtir un Sénégal vert » à travers essentiellement l'adoption d'un PSE vert et la création de l'ASRGMV au moment où différentes parties prenantes comme des organisations de la société civile s'intéressent de plus en plus au reverdissement en mettant en œuvre diverses initiatives en collaborations avec les acteurs locaux. Ainsi, discuter des orientations nationales pour le reverdissement et réfléchir sur la nécessité de développer une stratégie nationale d'agroforesterie ou un plan national de reverdissement ont servi de prétexte à l'organisation de ce panel politique de haut niveau.



Ce faisant, plusieurs aspects allant dans le sens d'une meilleure prise en charge des orientations nationales de reverdissement dans les stratégies opérationnelles des parties prenantes ont été débattus. Il s'agit notamment des défis actuels sur le plan politique et institutionnel pour un reverdissement efficace, de l'accompagnement nécessaire pour la formulation, la mise en œuvre et le suivi des politiques publiques dans le domaine du reverdissement, de l'Acte 3 et la territorialisation des politiques publiques comme des opportunités pour des CT plus vertes, de la promotion de la RNA comme une des principales techniques de reverdissement au Sénégal, des opportunités et les recommandations pour une plus grande efficacité dans les actions de reverdissement, etc.

Ainsi, ce panel de haut niveau rehaussé par la présence notable du Conseiller spécial du Président de la République chargé de l'Environnement et des Énergies renouvelables a permis de retenir plusieurs orientations allant dans le sens de définir une nouvelle vision du reverdissement en rapport avec cette volonté affichée plus haut de « bâtir un Sénégal vert » à travers le PSE vert et l'ASRGMV. Tout compte fait, les principales orientations ont allé dans le sens de mettre l'accent sur une politique soutenue de responsabilisation des CT et des acteurs locaux, une politique intégrée de développement agro-sylvo-pastoral centré autour de l'arbre, un renforcement des capacités des structures étatiques, des CT et des partenaires à la base, une implication active de la société civile et du secteur privé ainsi que la promotion d'un entrepreneuriat vert. Une meilleure implication de la recherche devra aussi mise afin d'avoir une connaissance plus approfondie du potentiel et de la dynamique des peuplements forestiers et des écosystèmes du pays ainsi que sur l'apport du végétal dans les rendements des cultures. Enfin, des efforts soutenus sont attendus pour la création d'un fond destiné à accompagner et récompenser les CT qui prennent des initiatives de reverdissement et la mise sur pied d'un instrument politique spécifique avec surtout les ministères de l'environnement, de l'agriculture et de l'élevage pour un meilleur encrage de l'agroforesterie au Sénégal.

V. CONCLUSION

En s'engageant dans l'organisation de cet atelier national sur le reverdissement au Sénégal, le pari était de mobiliser toutes les parties prenantes pertinentes et leur offrir pendant deux jours un cadre propice de réflexion, d'échange et de collaboration sur les défis, les stratégies, les acteurs et les orientations en rapport avec l'impérieuse nécessité de réintroduire l'arbre dans les écosystèmes du pays.

Ce faisant, des acteurs gouvernementaux, des parlementaires, des élus, des organisations de la société nationale comme locale, des institutions de recherche, des porteurs d'initiatives, des personnes ressources et des organisations internationales se sont ainsi penchés sur ces dites préoccupations. Ce qui a permis d'engager de riches débats qui ont engendré une véritable prise de conscience des participants sur les contraintes, enjeux et opportunités liés au reverdissement.

Certes, la question de la disponibilité des ressources financières pour mieux accompagner les initiatives de reverdissement surtout des collectivités territoriales reste centrale voire entière, mais, les différents intervenants ont pu s'accorder sur l'impératif de responsabiliser ces dernières au même titre que les populations locales. Il en est de même de la nécessité de travailler en synergie, d'harmoniser les approches, d'avoir une meilleure maîtrise de la sylviculture des espèces locales, de prendre suffisamment en compte la dimension genre, d'avoir une démarche stabilisée et harmonisée de mesures des progrès accomplis, d'accorder une place importante à la recherche, de capitaliser les expériences et de passer à l'échelle.

Dans une logique de mieux prendre en charge les préoccupations ci-dessus mentionnées, il serait nécessaire d'avoir un cadre fédérateur et une orientation stratégique. Du point de vue des participants, ce cadre doit être une plateforme multi-acteurs très fonctionnelle et très dynamique. Tandis qu'un plan national de développement de l'agroforesterie voire une stratégie nationale d'agroforesterie pour permettre de servir d'encrage à toutes les initiatives de reverdissement mettant l'accent surtout sur la réintroduction de l'arbre dans les écosystèmes agraires du Sénégal. Ce qui aura pour mérite, d'améliorer davantage le cadre institutionnel, développer la recherche, la formation et la promotion de l'agroforesterie, d'améliorer la valorisation économique des productions de l'agroforesterie de manière durable et promouvoir et diffuser la pratique à l'échelle du pays.

Au demeurant et dans une perspective de poursuivre dans cette dynamique enclenchée par cet important atelier, IED Afrique et le Consortium CRS-DOB assurera, en partenariat avec les différents acteurs, la préparation et l'animation d'une série de rencontres qui permettront d'appréhender de façon plus approfondie les principales préoccupations et recommandations issues des fructueux échanges. En attendant, une note politique sur les défis, les contraintes et les principales orientations sera élaborée et partagée avec les acteurs du reverdissement surtout les responsables de la prise de décision.

VI. ANNEXE

1. Agenda de l'atelier

Horaire	JOUR 1 (Jeudi 17 décembre 2020)	Intervenants
09 : 00 – 09 : 30	Accueil des participants	Consortium CRS-DOB
09 : 30 – 10 : 00	Ouverture de l'atelier <ul style="list-style-type: none"> • Message de bienvenue du Directeur de IED Afrique • Mot de du représentant de l'UAEL • Mot d'ouverture du représentant du Ministre de l'Environnement et du Développement durable 	
10 : 00 – 10 : 15	Session 1 : Rappel du contexte de l'atelier, des objectifs et de l'agenda	Consortium CRS-DOB
10 : 15 – 10 : 45	<i>Pause-café & photo de famille</i>	
10 : 45 – 12 : 00	Session 2 : Panel sur les défis du reverdissement au Sénégal	Modérateur : CI Gora DIOP, ASRGM Panélistes : <ul style="list-style-type: none"> - CI Baïdy BA (DEFCCS) - Oumar BA (REVES) - Dr Samba SOW (Ambassadeur ELD/GIZ) - CI Baba BA (AFR 100), empêché à la dernière minute Discutant : Prof. Paul NDIAYE, UCAD
12 : 00 – 13 : 00	Questions-réponses / Discussion	Participants
13 : 00 – 14 : 30	<i>Pause-déjeuner</i>	
14 : 30 – 16 : 00	Session 3 : Panel sur les stratégies et les acteurs pour favoriser la dynamique de reverdissement au Sénégal	Modérateur : Prof. Diégane DIOUF, Directeur UFR EBDD (USSEIN) Panélistes : <ul style="list-style-type: none"> - M. Chérif DJITTE (Trees for the Future) - M. Come NDOUR / Mme Anna Daba NDIAYE (World Vision) - M. Jean Michel Waly SENE (Consortium CRS-DOB) - Jean Marc GARREAU (SOS Sahel International)
16 : 00 – 16 : 15	<i>Pause-café</i>	
16 : 15 – 17 : 00	Questions-réponses / Discussions	Participants
17 : 00 – 17 : 10	Synthèse et fin des travaux du jour 1	Modérateur
JOUR 2 (Vendredi 18 décembre 2020)		
09 : 00 – 10 : 45	Session 4 : Panel sur les impacts du reverdissement au Sénégal	Modérateur : Prof. Paul Ndiaye Panélistes : <ul style="list-style-type: none"> - Dr Samba SOW (INP) - M. Mansour NDIAYE (APAFS) - M. Serigne SEGNANE (CNCR) - Dr Daouda NGOM (Département Biologie végétale, UCAD) Discutant : Prof. Bienvenu SAMBOU, Directeur ISE/UCAD
10 : 45 – 11 : 00	<i>Pause-café</i>	
11 : 00 – 13 : 00	Questions-réponses / Discussions	Participants
13 : 00 – 14 : 30	<i>Pause-déjeuner</i>	
14 : 30 – 16 : 00	Session 5 : Panel politique de haut niveau sur les orientations stratégiques du reverdissement au Sénégal	Modérateur : Prof. Bienvenu SAMBOU, Directeur ISE/UCAD Panélistes : <ul style="list-style-type: none"> - CI Gora DIOP (ASRGMV/ MEED) - M. Oumar BA (UAEL)

		<ul style="list-style-type: none"> - Hon. Député Samba Démba NDIAYE (REPES/Assemblée Nationale) - Dr Boubacar MBODJI (Conseiller spécial du Président de la République)
16 : 00 – 16 : 15	<i>Pause-déjeuner</i>	
16 : 15 – 17 : 00	Questions-réponses / Discussions	Participants
17 : 00 – 17 : 10	Synthèse des travaux du jour 2	Modérateur
17 : 10 – 17 : 20	Cérémonie de clôture de l'atelier	Modérateur
17 : 20	<i>Pause-café et départ des participants</i>	